



La vie du projet

Lettre trimestrielle du 6 octobre 2023

Voici la première Newsletter trimestrielle du projet MAKIS. Elle vise à informer des résultats et des activités du projet auprès d'une vaste communauté de praticiens de l'accompagnement de l'innovation (organisations de producteurs, des opérateurs de développement, des structures privées d'appui-conseil aux producteurs, recherche, des services publics d'appui au développement et à la formation agricole, et des partenaires techniques et financiers).

Nous vous souhaitons une bonne lecture et n'hésitez pas à nous faire part de vos retours pour améliorer cette Newsletter aux adresses indiquées en bas de page.

Sommaire

- **Activités du projet**
 - **Le portrait**
 - **Les dates à retenir**
 - **Côté partenaires**
-

Activités de l'unité

1er atelier technique national du projet MAKIS, échanges autour de la structuration sociale et des bénéficiaires intermédiaires pour accompagner l'innovation agricole.

Le projet MAKIS a tenu ce jeudi 21 septembre son Atelier Technique National 2023 à Antananarivo. 45 participants issus de 16 ONGs et institutions ont participé à cet atelier .

Ces Ateliers Techniques Nationaux, tenus annuellement, rassemblent les acteurs du développement rural à Madagascar. Ils leur permettent de partager leurs expériences et réfléchir ensemble à la manière d'améliorer les pratiques d'accompagnement de l'innovation en milieu rural à Madagascar.

Cette année, l'Atelier Technique National MAKIS 2023 a été l'occasion de mettre en discussion 3 sujets :

1 – Présentation des résultats intermédiaires du projet MAKIS

Depuis son lancement en 2022, le projet MAKIS a progressé dans la compréhension des processus d'innovation en milieu rural à Madagascar, dans l'analyse des freins et des leviers à ces processus et dans l'analyse des dispositifs qui les accompagnent. Ces résultats intermédiaires exploitent les 8 premières enquêtes de terrain dans les cinq régions Itasy, Vakinankaratra, Analanjirifo, Androy et Amoroni'Mania. Un total de 20 enquêtes dans 10 régions sont prévues.

Sur les 4 sites d'expérimentation (Itasy, Analanjirifo, Analamanga et Vakinankaratra), les enquêtes préliminaires ont permis d'identifier les pratiques existantes (respectivement de fertilisation organique, de distillation d'huiles essentielles, de carbonisation et de sélection variétale de riz pluvial) sur lesquelles des recherches participatives seront mises en place en 2024.

2 – Concertation sur la structuration des bénéficiaires

Les premières enquêtes montrent que dans tous les sites étudiés, les paysans n'innovent pas seuls mais la plupart du temps au sein de groupements, d'Organisations de Producteurs, de Coopératives. Ces groupes s'insèrent dans des Groupes Sociaux Locaux existants et se structurent parfois à un niveau supérieur. La concertation organisée a permis d'identifier les différentes stratégies de structuration expérimentées par les acteurs de l'innovation participants à l'atelier.

3 – Sélection et pérennisation des bénéficiaires intermédiaires

Ces mêmes enquêtes mettent en évidence l'importance sur le terrain des bénéficiaires intermédiaires. Ces derniers, qu'ils soient appelés paysans relais, maîtres exploitants, lead farmers, ou points d'appui, jouent un rôle central dans les dispositifs d'accompagnement de l'innovation. Certains relaient des formations, d'autres agissent comme socio-organisateur ou comme techniciens agricoles locaux. La concertation organisée a visé à mettre en débat la manière dont ces bénéficiaires intermédiaires sont recrutés et les stratégies mises en place pour assurer leur pérennité.



Fin de la phase de collecte de données en région Vakinankaratra sur la chaîne d'approvisionnement en semences améliorées de pommes de terre.

Les équipes du projet MAKIS (composées d'assistantes de recherche, du responsable du suivi et de l'évaluation et d'enquêteurs), en partenariat avec VFTV-FIFATA, ont réalisé la deuxième phase de collecte de données dans les deux communes de la région VAKINANKARATRA déjà visitées lors de la première phase: Manandona et Alakamisy Anativato.

Les équipes du projet MAKIS (composées d'assistantes de recherche, du responsable du suivi et de l'évaluation et d'enquêteurs), en partenariat avec VFTV-FIFATA, ont réalisé la deuxième phase de collecte de données. L'objectif était d'approfondir l'analyse sur la façon dont les producteurs sont accompagnés et accèdent aux semences améliorées de pommes de terre. Cette deuxième phase de terrain a eu lieu dans les deux communes déjà visitées lors de la première phase, à savoir Manandona (du 19 au 24 juin) et Alakamisy Anativato (du 03 au 09 juillet).

Des visites de courtoisie ont été renouvelées auprès des autorités locales (maires et chefs de fokontany), et 45 ménages ont été enquêtés dans chaque commune.

Les résultats visent d'une part à analyser finement la manière dont les contextes sociotechniques, économiques et environnementaux des ménages ruraux de la région Vakinankaratra influencent l'adaptation des pratiques des ménages en termes d'utilisation de semences de pommes de terre. D'autre part, les perceptions des paysans ayant reçu des appuis de VFTV-FIFATA ou d'autres partenaires ou organisations ont été analysées, à l'aide de cartes illustrées représentant les différentes facettes de la qualité d'un service (comme l'accessibilité du service, son coût pour le producteur, sa pertinence, la fiabilité des informations fournies, la fréquence du service, etc.).

Parmi les points saillants de cette phase de terrain, il est à noter que

Le flétrissement bactérien des pommes de terre a constitué le principal problème de cette filière pendant de nombreuses années. Les nouvelles variétés Meva et Maneva ont permis de résoudre partiellement ce problème.

Ces nouvelles variétés présentent de nombreux intérêts agronomiques (rendements plus élevés) et économiques (forte demande nationale et prix de vente plus élevé) qui incitent les producteurs à les adopter. Cependant, plusieurs contraintes freinent encore ce changement de pratiques. Elles sont économiques (coût plus élevé d'achat des semences) et techniques (peu de sols sont favorables, sains et protégés d'éventuelles contaminations bactériennes à la culture de ces nouvelles variétés,).

L'utilisation de ces variétés est conditionnée par la bonne maîtrise de l'ensemble de la chaîne de production de semences, qui nécessite une coordination forte entre les différents acteurs. Pour accompagner le développement de cette filière, les producteurs de semences de pommes de terre ont reçu de nombreux services d'appuis (techniques, renforcement de capacité, facilitations pour la commercialisation, mises en relation, etc.). Les producteurs perçoivent qu'un service de qualité doit avant tout être suffisamment bien adapté à leurs besoins et à la diversité des exploitations.

Les données collectées seront traitées et analysées en vue de produire un rapport qui contribuera à l'amélioration du dispositif d'accompagnement de cette innovation mis

en œuvre par VFTV-FIFATA.



Première phase de collecte de données achevée dans l'Androy sur l'utilisation du pois d'Angole dans les blocs agroécologiques.

Du 12 juin au 06 juillet dernier, les équipes du projet MAKIS, composées d'assistants de recherches et de chercheurs du FOFIFA et du Cirad, ainsi que des équipes du GRET et du CTAS ont réalisé la première phase de collecte de données sur les blocs agroécologiques dans la région Androy.

Les blocs agroécologiques sont des aménagements agroécologiques collectifs de 10 ha minimum, à base de haies de pois d'Angole (*Cajanus cajan indica*). Cet arbuste permet de freiner l'érosion éolienne générée par les très forts vents de la région (appelés Tiomena), et apporte un complément alimentaire important pour les ménages, du bois de chauffe et du fourrage vert pour les bovins. Cette gestion collective des blocs agroécologiques constitue donc une innovation en termes de pratiques mais aussi organisationnelle ; accompagnée depuis 2014 par le GRET et le CTAS. Les blocs agroécologiques soutenus par le GRET et le CTAS sont régulièrement mentionnés comme exemples de succès de régénération des sols en contexte aride et pour l'émergence de filières semencières de pois d'Angole. Ainsi, ce cas d'étude et le partenariat développé avec ces organisations dans le cadre du projet MAKIS va permettre d'analyser finement les étapes et conditions de ce succès. Dans le cadre de cette mission, une équipe s'est focalisée sur le contexte sociotechnique, économique et environnemental dans lequel s'insère l'innovation, c'est-à-dire l'utilisation du pois d'Angole en tant que brise vent (R1). Cette région se démarque par un contexte de situations d'urgence récurrentes et d'interventions de programmes en réponse au kere (qui signifie « famine » en malagasy) et également par la dynamique paysanne clanique et lignagère. Une deuxième équipe (R2) s'est focalisée sur le dispositif mis en place par le CTAS depuis 2018, pour accompagner cette innovation, ainsi que la grande diversité d'acteurs impliqués.

Durant cette mission, des visites de courtoisie ont été réalisées auprès du gouverneur,

du préfet, du chef district, des maires et des chefs fokontany des sites d'étude. La collecte de données a été conduite dans des communes contrastées: une commune de référence (Tsimananada) où est situé le bloc Karoka, et deux autres communes supplémentaires (Ambazoa et Antaritarika) où les dynamiques sont plus hétérogènes et plus récentes.

Des entretiens auprès de personnes ressources ont alors été réalisés auprès des agents de l'organisme porteur du dispositif (CTAS), de leurs partenaires techniques et autres structures intervenant dans la région. Des entretiens individuels auprès des producteurs à l'intérieur et à l'extérieur des blocs agroécologiques ont été réalisés. Puis des focus group ont été organisés dans chaque commune étudiée pour compléter et valider les premières informations obtenues.

A la fin de cette phase de collecte de données, le contexte et le dispositif mis en place pour accompagner l'innovation ont été caractérisés. Une restitution avec les équipes du GRET et du CTAS a alors été organisée en fin de mission pour rendre compte des points saillants de l'étude avant de poursuivre vers la préparation de la deuxième partie de la collecte de données.

Parmi les points saillants mis en discussion figurent les éléments suivants :

- L'utilisation du pois d'Angole en tant que brise-vent est une innovation technique qui nécessite néanmoins un engagement collectif. En effet, les producteurs ayant des parcelles adjacentes doivent se coordonner et éviter ainsi les discontinuités dans les blocs qui réduisent leur performance à protéger les parcelles contre les vents forts.
- Le pois d'Angole suscite un grand intérêt auprès des producteurs car cette légumineuse représentait l'une des rares productions alimentaires locales ayant résisté aux sécheresses des années précédentes.
- La structure d'accompagnement du CTAS est basée sur un partage des rôles avec les paysans et responsables communautaires : les KM (Komity Mpamboly), les PMS et les boutiquiers, ainsi que les techniciens du CTAS en charge du développement des blocs agroécologiques, de la production, contrôle et circulation

des semences produites.



Un atelier de co-crédation entre chercheurs FOFIFA et CIRAD, AVSF, Agrisud et l'organisation de producteurs FIFATA, partenaires du projet MAKIS.

Quel est le point commun entre la dissémination de semences améliorées de riz pluvial, la certification biologique et commerce équitable de la vanille et du litchi et l'usage des biofertilisants liquides ? C'est la volonté d'innover ensemble et durablement pour l'agriculture à Madagascar.

Le 31 mai dernier a eu lieu un atelier de co-crédation entre chercheurs FOFIFA et CIRAD, AVSF, Agrisud et l'organisation de producteurs FIFATA, partenaires du projet MAKIS.

Organisé à Antananarivo par DeSIRA-LIFT, et animé par Chloé Lecomte, cet atelier a permis aux participants de :

Découvrir les étapes et les outils d'un processus de co-crédation,
Comprendre les contributions de chacun pour pouvoir avancer ensemble,
Coordonner les visions pour transformer les principes de la collaboration en un plan d'action tangible

Alternant théorie et exercices en groupe, les participants ont pu travailler sur leur parcours de co-crédation de solutions durables, et formaliser les liens qui leur permettent d'y arriver ensemble.



Après la région Vakinankaratra, les enquêtes qualitatives se poursuivent en Analanjirofo et Itasy

Comment réagissent les producteurs face aux propositions techniques de production de biofertilisants liquides ? Comment font les coopératives de producteurs pour s'organiser collectivement pour commercialiser la vanille et le litchi certifiés en agriculture biologique ou commerce équitable ? Quelles ont été les actions d'accompagnement des producteurs ou des coopératives pour les aider à réaliser ces changements ?

Telles sont les questions qui guident la poursuite des enquêtes qualitatives du projet MAKIS sur 2 autres cas d'étude. Du 11 avril au 05 mai 2023, deux équipes se sont rendues en Analanjirofo et en Itasy. La première s'est concentrée sur les changements générés par la commercialisation de vanille et de litchi de producteurs membres de la coopérative Fanohana dans la région de Fenerive-Est. La seconde s'est concentrée sur la production de biofertilisants liquides et les services fournis par les Maîtres Exploitants à proximité d'Analavory.

Les deux équipes du projet se sont interrogées sur les freins, les succès et l'histoire des changements d'une part et sur l'histoire des actions d'accompagnement auprès des producteurs pour les aider à réaliser ces changements d'autre part.

Pour obtenir les informations recherchées, des entretiens auprès des personnes ressources et organisations impliquées dans l'innovation ont été réalisés : les structures décentralisées de l'état, l'équipe partenaire, les bailleurs, les producteurs, et d'autres acteurs de développement. Des focus groups ont également été réalisés auprès des producteurs bénéficiaires et non bénéficiaires pour chaque région d'étude. Afin de s'assurer de produire des connaissances utiles à tous, des restitutions de ces premières missions ont été réalisées auprès d'AVSF et d'Agrisud sur chacun des

terrains.

Le projet MAKIS ambitionne ainsi de produire un guide opérationnel d'accompagnement de l'innovation à Madagascar à partir des leçons tirées de 10 cas d'études.



Journée de l'Europe

Participation de MAKIS à la journée de l'Europe le 11 mai 2023.

Le projet MAKIS a tenu un stand au parvis Analakely lors de la célébration de la Journée des projets financés par l'Union Européenne. Quelques échantillons de résultat de collaboration ont été exposés, ce qui a suscité l'intérêt des visiteurs dont la variété de pomme de terre MEVA ou bien le riz FOFIFA X265.

Grace à cette journée, MAKIS a pu se rapprocher un peu plus du grand public.



Formation des paysans à Antsirabe

Une formation en « Production de semences » s'est tenue au siège de FIFATA à Antsirabe le 25 Avril 2023, animée par les Chercheurs-Sélectionneurs du FOFIFA et du CIRAD.

Avec l'appui du projet MAKIS, le programme de sélection mené en partenariat par le FOFIFA/CIRAD a pour ambition d'élargir ses réseaux de diffusion de nouvelles variétés de riz pluvial, et de renforcer sa collaboration avec les paysans relais de l'organisation paysanne FIFATA.

Une formation en « Production de semences » s'est tenue au siège de FIFATA à Antsirabe le 25 Avril 2023, animée par les Chercheurs-Sélectionneurs du FOFIFA et du CIRAD. L'objectif était de former les paysans relais de FIFATA, notamment de l'organisation régionale VFTV (Vakinankaratra) à devenir des Producteurs et Multiplicateurs de Semences en riz pluvial. Cette formation a combiné des enseignements en salle ainsi que des travaux dirigés et des visites des champs de multiplication de semences (prébases et bases) à la station de recherche d'Andranomanelatra.

La poursuite des activités sera consacrée à la co-conception de systèmes semenciers avec les mêmes producteurs dans l'objectif d'améliorer l'accès et la disponibilité de semences de qualité de riz pluvial au niveau de leurs communes.

Les activités de sélection variétale de riz pluvial s'inscrivent dans un partenariat historique entre le FOFIFA et le Cirad et plus récemment avec le FIFATA. Pour plus d'informations vous pouvez consulter les pages Facebook [Programme de Sélection de Riz Pluvial FOFIFA-Cirad](#) , du [dP SPAD](#) et du [site internet du dP SPAD](#) . Le projet [DINAAMICC](#) (Démarches INTégrées et Accompagnement pour une Agriculture familiale à Madagascar Innovante et résiliente aux Changements Climatiques) (financement Union Européenne) accompagne également ces activités de manière complémentaire.



2nd Comité de Pilotage

Un an jour pour jour après le 1er Comité de pilotage, les membres et observateurs se sont à nouveau réunis à l'occasion du second comité de pilotage du projet MAKIS, le 21 Avril 2023 à l'hotel PANORAMA Andrainarivo (Antananarivo).

Ce second comité de pilotage était composé des membres représentants des partenaires du projet : Cirad, FOFIFA, FIFATA, AVSF, GRET, Agrisud, et de la Délégation de l'Union Européenne ; ainsi que de membres observateurs : les partenaires associés au projet (IRD, et APDRA) ainsi que de représentants de la Direction de la vulgarisation de la formation agricole et rurale du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (DFVAR-MINAE) et du programme AFAFI-Centre. Les représentants du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, ainsi que du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ainsi que des programmes FORMAPROD et RINDRA et du CTHT étant excusés.

Il a consisté à dresser le bilan des activités de la première année du projet, ainsi que des démarches administratives et financières engagées. Les membres du

comité ont souligné l'effort scientifique et logistique des partenaires du projet pour le lancement des activités de diagnostic des systèmes d'innovation et de leurs dispositifs d'accompagnement dans les différents cas d'étude. Le planning de l'année 2023 a été exposé et consistera à poursuivre les activités de diagnostic et à mettre en œuvre les protocoles d'expérimentation participative sur 4 terrains, mobilisant des équipes distinctes de recherche et de partenaires de développement.

Le comité de pilotage a également discuté de la tenue d'un atelier technique programmé en septembre 2023, visant à un partage d'expériences et à renforcer les synergies avec les autres projets et programmes liés à l'innovation agricole. Une revue des différentes possibilités pour les 2 cas d'études qui seront investigués en 2024 a été réalisée. La stratégie de communication a été discutée : elle sera enrichie de l'expérience du programme Afafi-Centre et reposera sur un réseau de responsables chargés de communication chez tous les partenaires du projet. D'un point de vue administratif, les dispositions prises afin de respecter le RGPD (collecte et stockage des données à caractère personnel), la propriété intellectuelle des données ont été exposées ainsi que les termes de l'accord de consortium statuant des liens et obligations des différents partenaires du projet.



Portrait

Jérôme QUESTE

Zoom sur le coordinateur du projet MAKIS

Saviez-vous ce que le projet Makis nous apporte ?

C'est un projet de recherche et développement qui cible l'agriculture, le secteur le plus prioritaire à Madagascar. Il fait travailler ensemble l'ensemble des acteurs du développement rural: des ONG, des paysans, des techniciens, des chercheurs malgaches et étrangers ainsi que les institutions publiques

Le projet MAKIS est mené depuis 2019 par Jérôme Queste, le coordinateur du projet. C'est une personne très sérieuse, un peu intimidant mais très humain, très investi dans le développement humanitaire et relationnelle.



Comment vous décririez-vous ?

Je m'appelle Jérôme Queste , j'ai 50 ans, je suis marié et père de trois garçons. Je suis diplômé de l'Ecole Polytechnique et docteur en Sociologie.

Pourquoi avoir changé de discipline en cours de carrière ?

Au bout d'un moment, je me suis dit que pour changer le monde, des solutions uniquement techniques ne suffisaient pas et qu'il fallait aussi s'intéresser à la manière dont les gens travaillent ensemble. Cela m'a conduit à passer une thèse sur la Sociologie des Organisations en 2016 dans le but de faire de l'ingénierie sociale.

J'ai beaucoup d'ambition pour le développement de Madagascar où je travaille depuis près de 10 ans. Auparavant, j'ai travaillé dans le but d'améliorer la durabilité de l'agriculture à La Réunion pour le recyclage des déchets organiques en biofertilisants, en Thaïlande et au Bhoutan pour la Gestion de l'eau d'irrigation. Arrivé à Madagascar en 2014, je travaille plus particulièrement à étudier les compromis entre conservation et valorisation de la biodiversité forestière.

Depuis combien de temps occupez-vous le poste de coordinateur du projet MAKIS ?

J'ai commencé en tant que coordinateur du projet depuis la conception du projet en 2019. En 2024, je passerai le flambeau à Sarah Audouin, l'autre conceptrice du projet, actuellement coordinatrice adjointe.

Pourriez-vous parler un peu de ce que vous faites dans le projet MAKIS ?

Je suis à la fois coordinateur du projet, responsable des résultats R1 et

chercheur du projet. Donc je ne suis pas l'entraîneur en tribune mais plutôt le capitaine de l'équipe au milieu de l'équipe. Le résultat R1 étudie les freins et les leviers qui agissent sur le processus d'innovation. C'est beaucoup de travail mais je suis très motivé. Le gros du travail, c'est de gérer les événements imprévus qui arrivent et qui empêchent les équipes de travailler. Le plus important selon moi, c'est de s'assurer que tout le monde a ce qu'il faut pour travailler, comprend bien ce qu'il doit faire et est motivé pour le faire. Il faut beaucoup d'écoute et d'empathie et j'apprends beaucoup chaque jour.

Au niveau scientifique, on a rassemblé une équipe multidisciplinaire et des assistants de recherche très performants. La construction de la méthodologie a été très longue car nos objectifs sont très ambitieux. Les enquêtes ont pu démarrer et le projet est maintenant bien lancé.

Les dates à retenir

- **DESIRA Lift Communiquer la recherche 17 et 24 octobre et les 7 et 14 novembre 2023.**

- **formation des facilitateurs de l'innovation du 13 au 17 novembre, co-organisée avec DeSIRA-LiFT**

- **mission des équipes R1 et R2 en Manjakandrina sur les techniques améliorées de carbonisation fin octobre**

- **finalisation des enquêtes R3 en Itasy**

- **démarrage du suivi technique sur 40 meules de carbonisation réalisé par Angovo Maharitra**

Côté partenaire

FIFATA

Participation à l'atelier MAKIS qui s'est tenu à Antananarivo au CERSAE en Janvier. Il a aussi participer à la communication du projet MAKIS dans les communes d'intervention du projet: Manandona et Alakamisy anativato. Le FIFATA a aussi été présent durant la formation sur la production de semence de riz pluvial pour renforcer les capacités techniques des paysans et montrer les différentes étapes de recherche et d'expérimentation pour les deux communes.

AVSF

Après les phases de test des questionnaires pour les activités R1, R.2 et R3.2, une réunion a été organisée, en juillet 2023, entre AVSF, l'équipe FOFIFA DRD, FOFIFA/CIRAD Atsinanana, les assistants de recherche FOFIFA et CIRAD en vue de préparer les missions d'enquêtes R1, R.2 (enquêtes qualitatives et quantitatives) et R3.2 dans les zones de Vavatenina, Fénérive-Est et Soanierana Ivongo. AVSF a assuré la mise en relation avec les interlocuteurs terrain (autorités locales et personnes de contact auprès de la coopérative FANOHANA)



 <https://www.facebook.com/projetmakis>

 <https://www.projet-makis.org>





Contact

sarah.audouin@cirad.fr jerome.queste@cirad.fr